

Le Blues de Perdican

[Verse 1]

On est revenus dans la vallée, sous les vieux noyers
Moi le docteur de Paris, elle la **colombe** du cloître sacré
On avait les mains si proches, prêtes à tout recommencer
Mais on a joué la **comédie**, on s'est regardés sans s'toucher
J'ai jeté sa bague au fond de l'eau, juste pour la faire plier
Mon Dieu, quelle idée maudite, quel jeu insensé !

[Pre-Chorus]

L'**orgueil**, le plus fatal des conseillers humains
Qu'est-ce qu'il est venu faire entre elle et ma main ?
On a soufflé sur le feu, on a brisé le **destin**...

[Chorus]

Tous les hommes sont menteurs, inconstants, faux,
Bavards, hypocrites, orgueilleux ou **lâches**, vils comme des animaux !
Toutes les femmes sont perfides, le monde est un égout sans fond,
Mais l'amour... oh l'amour reste la seule sainte **bénédiction** !
On s'est perdus en chemin...
Oui, on s'est perdus en chemin.

[Verse 2]

J'ai pris la pauvre Rosette, j'en ai fait mon appât
Pour blesser Camille au cœur, pour gagner ce vil combat
La **flèche** était empoisonnée, mais je ne le savais pas
Derrière l'autel de l'église, un cri... et le monde s'effondra
Elle est morte, elle est morte, son sang ne bat plus là...
Mes mains sont couvertes de rouge, le **pardon** ne viendra pas.
Camille est partie pour toujours, le voile est retombé
Plus de baisers de frère, plus de niaiseries d'été
Mais sur le bord de ma **tombe**, quand je devrai regarder en arrière...
Je crierai ma vérité à la terre entière !

[Chorus]

J'ai souffert souvent, je me suis trompé quelquefois, mais j'ai aimé.
C'est moi qui ai vécu, et non pas un être factice
Créé par mon orgueil et mon **ennui**...
Oui, j'ai aimé !
Adieu, Camille.
Ne tuez pas mon **âme**...